

La politique de l'énergie à l'épreuve de la réalité quotidienne

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1977)

Heft 429

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La politique de l'énergie à l'épreuve de la réalité quotidienne

Début novembre le Grand Conseil genevois adopte le budget des Services industriels par 33 voix contre 8 voix « vigilantes » et 35 abstentions socialistes et communistes; cet acte de mauvaise humeur se veut une protestation contre la politique énergétique globale en vigueur. Un député radical s'étonne de l'attitude de la gauche à l'égard d'une entreprise publique qui remplit sa tâche à satisfaction. Telle est l'information lapidaire qu'on a pu lire dans un quotidien genevois. Pour le lecteur pressé, peut-il s'agir en l'occurrence d'autre chose que du combat symbolique mené traditionnellement par la minorité contre la majorité au parlement? Qui peut se douter qu'en réalité l'adoption de ce budget est une manifestation de grande politique qui met en jeu l'avenir énergétique du canton? Qui peut se rendre compte à travers cette information privée de son contexte que se sont affrontés une fois encore ceux qui réellement cherchent à promouvoir un autre type de développement, non lié à la consommation effrénée d'énergie, et ceux qui en la matière se contentent de slogans?

Les faits: la transformation du centre ville se poursuit; en première ligne les banques. L'avenir, des immeubles modernes, mal isolés, l'air conditionné. Le résultat: un besoin en énergie accru. Des demandes exprimées, il ressort que les Services industriels doivent procéder à la construction d'un transformateur d'une puissance installée de 30 mW (à titre de comparaison la consommation du canton en 1976 correspond à une puissance de 160 mW). Selon une estimation des Services industriels eux-mêmes, l'augmentation de la puissance de raccordement consécutive à la rénovation ou à la reconstruction d'immeubles à usage bancaire est en moyenne de 700 %. Cette demande

implique une dépense pour la collectivité de 28 millions. Certes, toute l'énergie supplémentaire ainsi procurée ne va pas être utilisée dans un premier temps. Mais elle va favoriser à son tour de nouvelles transformations. Logique implacable. Absence de dispositions pour protéger les constructions en bon état ou pour favoriser leur rénovation, absence de normes strictes en matière d'isolation thermique, liberté complète d'utiliser tous les gadgets consommateurs d'énergie, exode de la population vers les banlieues, voilà les éléments concrets d'une politique à courte vue, d'une politique de la fatalité.

A quoi sert donc la chronique parlementaire, conçue de cette façon, sinon à amuser la galerie? Les enjeux énergétiques se situent pourtant bien là, au cœur de décisions concrètes, dans des poli-

tiques budgétaires qui devraient être autre chose que des approbations rituelles.

Pendant ce temps, la même presse remplit ses colonnes d'articles de fond sur les dangers du nucléaire et sur la nécessité d'économiser. Pendant ce temps, Willy Ritschard dépense 500 000 francs pour convaincre le peuple suisse d'éteindre la lumière et de rouler plus à vélo.

P.S. C'est à l'aune de cette politique-là, quotidienne et bien réelle, au-delà des slogans et des promesses électorales, que l'on jugera l'activité du nouveau gouvernement genevois, né des urnes et des accords inter-partis, le week-end dernier. Ce sera aussi le rôle d'un parlement renforcé à sa gauche, face à un exécutif plus marqué à droite par l'apparition d'un deuxième représentant libéral, de contrôler pas à pas cette « gestion » du quotidien.

DANS LES KIOSQUES

Du Tir fédéral au pouvoir

Cherchons notre information de la semaine à la télévision! Le magazine « CH », dont la mission est d'approfondir l'actualité suisse, présentait une émission bien documentée sur le Parti radical démocratique suisse.

On a commencé, bien sûr, dans le premier tiers du XIXe siècle, par ces grandes manifestations sportivo-politiques qui préparaient l'accession des radicaux au pouvoir en 1848. Mais l'histoire n'est pas tout et le présent est essentiel... Des vues de congrès, de réunions locales, des interviews de personnalités dirigeantes (le conseiller fédéral Ernest Brugger et le président du parti Fritz Honegger) et de radicaux réformistes, une brève étape à Genève, seule allusion à la Suisse latine. Le politologue Erich Gruner commentait l'évolution d'un point de vue scientifique. En bref, une émission intéressante comme on voudrait en voir souvent, même si elle ne pouvait épuiser le sujet. Après la fin de l'émission de la chaîne suisse

allemande, sur la deuxième chaîne allemande le compte rendu du Congrès du FDP, le pendant germanique de notre Parti radical. Assez difficile de trouver une ressemblance de style, sauf dans la manière de parler du libéralisme et de l'économie de marché... et même là, était-ce la même pensée des deux côtés du Rhin? On en doute.

— Revenons à la presse écrite! Il y est de plus en plus question de femmes. « Blick » a commencé à publier une série d'articles dont le premier était consacré à Mme Emile Lieberherr, présidente de la commission fédérale pour les questions féminines. La « Handelszeitung » présente (45) le portrait de Mme Doris Gisler qui dirige l'importante agence de publicité « Gisler und Gisler » et le nouveau magazine économique « Bilanz » consacre un des articles de son premier numéro à un certain nombre de femmes à la tête d'entreprises suisses. Le titre: « Le chef est une femme ». « Petit à petit... » comme dit le proverbe. — Le magazine hebdomadaire du « Tages-Anzeiger » a publié son 400e numéro. C'est un beau succès pour un supplément qui ne cherche pas à flatter le lecteur, mais à bien l'informer.